



HAL
open science

Analyse du discours citoyen : transitions démocratique et écologique

Antoine Gaboriau, Catherine Dominguès

► **To cite this version:**

Antoine Gaboriau, Catherine Dominguès. Analyse du discours citoyen : transitions démocratique et écologique. Transitions en tension - Controverses et tensions autour des transitions écologiques, GER "Communication, environnement, sciences et société"; UCLouvain; ULB; ORM - Observatoire de Recherche sur les Médias et le journalisme; LASCO - Laboratoire d'Analyse des Systèmes de Communication des Organisations, Dec 2021, Louvain-la-Neuve (Colloque en présentiel et en distanciel), Belgium. hal-04396018

HAL Id: hal-04396018

<https://hal.science/hal-04396018>

Submitted on 15 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AXE I. Transitions et controverses : discours et interactions

Permettre aux citoyens d'être « véritablement des protagonistes de la fabrique de la ville » selon la maire de Barcelone¹, nourrir le travail des citoyen·ne·s tiré·e·s au sort dans le cas de la plateforme externe de la Convention citoyenne pour le climat², « réinventer notre modèle de société en étant force de proposition sur les sujets estimés prioritaires » pour les organisateur·trice·s de la consultation du « Jour d'Après »³... Autant d'objectifs politiques projetés sur les plateformes numériques de participation, qui se sont multipliées ces dernières années, devenant l'une des manifestations d'une « transition démocratique » appelée de leurs vœux par de nombreux acteurs politiques, associatifs ou individuels.

Ces plateformes de participation paraissent ainsi être symptomatiques du mouvement de fond de numérisation de la participation citoyenne depuis plusieurs années⁴. Se pencher sur ces outils, c'est donc chercher à prendre la mesure de la matérialité de la transformation de la représentation politique que certains acteurs de ce mouvement de numérisation de la participation souhaitent atteindre par le biais d'outils numériques, et son appropriation par les citoyen·ne·s qui participent effectivement sur ces plateformes.

A l'intersection de la science politique et l'analyse du discours, plusieurs travaux de recherche se sont penchés sur l'analyse des discours politiques ; ils traitent pour une grande partie d'entre eux du discours des représentants politiques (Mayaffre 2020a, b, c, 2021 par exemple) ou leur traitement par les réseaux sociaux (Smyrnaio & Ratinaud, 2013). L'intérêt spécifique de cette communication est, à notre sens, d'ouvrir un objet peu traité par ces deux disciplines, à savoir l'étude du discours déployé par les citoyen·ne·s dans le cadre de la participation citoyenne.

L'objectif de cette communication est de croiser l'exploration d'une « transition démocratique » avec la thématique de la transition écologique. Plusieurs plateformes ont été dédiées à des consultations citoyennes autour de ce sujet, visant des objectifs différents selon le ou la commanditaire à la manœuvre. Notre objet d'étude sera la plateforme externe de la Convention citoyenne pour le climat (CCC), ouverte de fin 2019 à début 2020. Cette plateforme visait à recueillir les contributions des citoyen·ne·s extérieur·e·s à la Convention afin de nourrir, informer et enrichir les débats des 150 citoyen·ne·s tiré·e·s au sort.

Environ trois mille contributions y ont été déposées, par des participant·e·s évidemment concerné·e·s par le sujet, donc nous serons en mesure de tester l'écart de représentativité avec le reste de la population française. Ceci constitue un corpus particulièrement pertinent pour l'étude du discours par les contributeur·trice·s. Cette communication se divise donc en deux parties. La première cherchera à répondre à une question précise : à partir de la plateforme de la CCC, quelle prise en charge du discours est réalisée par les contributeur·trice·s ? Nous chercherons notamment à distinguer ce qui relève de l'opinion assumée personnellement de ce qui est attribué à d'autres.

La deuxième partie de la communication s'intéressera à la manière dont les contributions des participant·e·s à la plateforme de la CCC s'articulent avec le travail des citoyen·ne·s tiré·e·s au sort en décrivant les modalités de l'argumentation : la prise en charge du discours par le locuteur (je, moi vs nous, on, il.elle.s), l'utilisation de connecteurs logiques (donc, pourtant, cependant, ...), de verbes modaux (falloir, devoir, pouvoir, ...), du mode conditionnel). La communication s'attachera ensuite à comparer les points de description précédents avec ceux décrivant le corpus de

¹ Decidim JAM, 17/05/2018, 27'. Accessible ici.

² <https://contribuez.conventioncitoyennepourleclimat.fr>

³ <https://lejourdapres.parlement-ouvert.fr/>

⁴ L'édition 2021 de l'enquête du think-tank Décider Ensemble illustre ce point : 87 % des institutions publiques répondantes disposent d'une plateforme numérique de consultation, soit le plus haut taux d'équipement relatif à la participation citoyenne, tous dispositifs confondus. Enquête accessible ici.

contributions du « Jour d'Après » (où les participant·e·s s'adressent principalement à des député·e·s). Nous nous poserons ainsi deux questions : d'abord, nous chercherons à savoir comment les citoyen·ne·s participant à la plateforme s'adressent-ils aux citoyen·ne·s tiré·e·s au sort au sein de l'« innovation démocratique ». Nous tenterons ensuite de vérifier s'il existe une différence de discours avec une initiative animée exclusivement par les représentant·e·s élu·e·s animateur·trice·s du « Jour d'Après ».

Les deux parties de cette communication doivent ainsi nous permettre d'explorer un champ encore peu étudié de la transition écologique : la manière dont les citoyen·ne·s intervenant dans le débat public par le biais de plateformes numériques traitent du sujet et s'adressent aux commanditaires. Nous espérons que nos résultats nourriront les débats relatifs à la participation citoyenne numérique en science politique (quel rapport des participant·e·s à la représentation et aux « innovations démocratiques » ?), en science de l'information et de la communication (le cadrage préalable de l'outil influe-t-il sur les registres argumentatifs déployés ?) et en analyse du discours (comment caractériser les discours produits par les citoyen·ne·s participant à ces consultations ?).

Bibliographie

- Journées d'études Sciences Po Paris : « Quels outils d'analyse pour les Gilets jaunes », 16 et 17 janvier 2020, et en particulier les deux références suivantes :
 - Bellet A., Keller M., Vauquier N. (2020) Grand débat et IA : quelle transparence pour le traitement des données ? Une tentative de rétro-ingénierie de la synthèse.
 - Loubère L., Marchand P. (2020). Les thématiques du Grand Débat et du Vrai Débat : approche textométrique.
- Marchand, P., Ratinaud, P. et Figeac, J. *La campagne présidentielle de 2017 sur les réseaux socionumériques*. Toulouse, France, 2018.
- Ploux S., Genay M., Leu Ploux-Chillès. Les mots du grand débat national : quelques résultats et réflexions préliminaires. HAL:hal-02441477, 2020.
- Smyrniaos, N. et Ratinaud, P., « Comment articuler analyse des réseaux et des discours sur *Twitter* », *tic&société* [En ligne], Vol. 7, N° 2 | 2ème semestre 2013, mis en ligne le 26 juin 2014, consulté le 30 septembre 2021.

Biographies

Antoine Gaboriau est doctorant au CESPRA (EHESS), en contrat Cifre avec l'entreprise Open Source Politics. Ses travaux portent au sein de l'entreprise sur la linguistique appliquée aux corpus de contributions recueillis sur les plateformes de participation numériques, et dans sa thèse sur les conséquences de l'implémentation de ces plateformes dans les administrations municipales, d'un point de vue de sociologie des organisations.

Catherine Dominguès est chercheure au LaSTIG (IGN), ingénieure des travaux publics de l'État et docteure en informatique linguistique. Son domaine de recherche croise le traitement automatique des langues et la géomatique, et s'inscrit dans la thématique de l'aide à la représentation cartographique adaptée au contexte.